

Internationale Chronik = Chronique internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **82 (1968)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

I sigilli conventuali di Lemgo presentano Cristo risorto, benedicente, sulle nubi, in basso stanno le monache genuflesse e adoranti; quelli delle priore hanno un'architettura gotica a tre archetti; nel centrale la Vergine in piedi, col Bambino, nei laterali due suore in preghiera; in basso la priora in ginocchio.

I modi stilistici non si discostano da quelli vigenti nei secoli XIII e XIV; essi però furono usati lungamente, anche quando lo stile gotico era tramontato.

Giacomo C. Bascapé.

*Una celebre famiglia feudale italiana
I Marchesi Malaspina*

Dopo pazienti e diligenti indagini svolte in molti archivi pubblici e privati d'Italia, il giovane studioso Guido Guagnini ha dato alle stampe un bel volume, degnamente illustrato, dal titolo: *I Malaspina di val di Staffora*. (Voghera, Società Artigiani Tipografi, lire 1500). Il libro, rigorosamente scientifico pur nella sua semplicità di esposizione, ripropone all'attenzione degli appassionati di studi storici ed araldici le origini e le vicende della celebre famiglia Malaspina, i cui castelli e i cui borghi fortificati si trovano al centro del vasto comprensorio che segna l'incontro di quattro regioni, Liguria, Emilia, Piemonte e Lombardia.

Il Guagnini è riuscito a dipanare lucidamente la matassa intricata dell'albero genealogico dei Malaspina da Bonifacio I ad Alberto di Pozzol Groppo (813-1889) attraverso un arco di circa nove secoli, racchiudenti vicende che accompagnarono la storia italiana ed europea. La famiglia Malaspina, che ebbe comune l'origine coi Pallavicino, con la Casa d'Este e coi principi di Braunschweig-Hannover, da cui deriva la Casa reale d'Inghilterra, trova nel libro del Guagnini degna illustrazione di personaggi e di vicende. Vicende di guerra, di corte (l'autore ricostruisce assai efficacemente la corte trovadorica di Oramala), talora di morte (il marchese Bernabò fu straziato nel 1514 sulla piazza del Duomo di Voghera tra quattro cavalli lanciati in opposte direzioni...).

L'indagatore della storia della celebre famiglia si trovava fino a poco tempo fa nelle condizioni di dover procedere con molta lentezza a causa della necessità di dipanare l'intrico genealogico che si intreccia e si aggroviglia in ogni epoca intorno a questa famiglia. Con il libro del Guagnini — libro che è stato giudicato da più parti « definitivo » intorno alle origini dei Malaspina — viene finalmente offerta agli studiosi una miniera preziosa di consultazione. L'opera può essere richiesta direttamente all'autore in Mezzana Bigli (Pavia).

Ester Meardi.

Internationale Chronik — Chronique internationale

IX^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique

Organisé par la Société suisse d'Héraldique, ce congrès, groupant environ 160 participants appartenant à plus de vingt nations, a connu un grand succès. Les organisateurs n'ont pas ménagé leur peine; ce sont, le président du Congrès, le Dr H. R. de Fels, président de la Société suisse d'héraldique, son secrétaire général M. Léon Jéquier, vice-président de la même société, son trésorier M. Louis Mühlemann, M. Georges-Claude Passavant, de Berne, enfin, sa cheville ouvrière dévouée. Le comité d'honneur formé de personnalités suisses était présidé par M. Max Petitpierre, ancien président de la Confédération suisse.

C'est dans le vénérable Hôtel de Ville de Berne qu'eut lieu lundi matin la cérémonie

d'ouverture du Congrès. Au président du Congrès, le Dr H. R. de Fels, succédèrent à la tribune les représentants du canton de Berne, le conseiller d'Etat Robert Bauder, et de la ville de Berne, M. Reynold Tschäppät, son président, puis le baron di Giura, président du II^e Congrès, et le secrétaire du Congrès actuel, M. Léon Jéquier. Un émouvant quatuor à cordes de Mozart mit un terme à cette cérémonie.

Trois conférences introduisirent les travaux du Congrès. Le prof. Thürer présenta un condensé brillant de l'histoire de la Suisse, M. Claude Lapaire traita de l'Art héraldique en Suisse des XIII^e au XVI^e siècles et M. Hans Michel expliqua ce qu'était le patricat bernois avant 1798. Dès le lendemain débütèrent les communications (35 en tout), en majorité illustrées de projections lumineuses, qu'avaient préparées les généalogistes, héral-

distes, iconographes et vexillologues venus de trois continents. Les sujets les plus divers y furent traités. Leur tenue scientifique remarquable a été appréciée à sa juste valeur. Nous ne rendrons pas compte ici de ces travaux qui seront tous publiés dans le Recueil du Congrès.

La Bibliothèque nationale, avec la collaboration de la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, avait préparé une intéressante exposition de manuscrits précieux, lettres d'armoiries ou de noblesse, armoriaux et arbres généalogiques. Nos hôtes purent aussi visiter le Musée historique de Berne qui regorge de trésors héraldiques et dont le butin de Bourgogne est l'ornement le plus distingué.

Des excursions réussies, favorisées par un temps clémente, menèrent les congressistes à Morat, aux châteaux de Cressier et de Jetschwil où ils furent les hôtes comblés de MM. Gonzague de Reynold et Thierry de Boccard, et à Fribourg. Au château de Hindelbank qui vient d'être restauré, l'Etat de Berne sut se montrer, en la personne de son représentant M. Bauder, digne successeur de Jérôme d'Erlach, premier maître prestigieux des lieux. Les dames, un jour reçues en ville en l'élégant hôtel de l'ambassadeur Béat de Fischer-Reichenbach, s'en furent visiter un autre jour deux châteaux historiques et une auberge cossue à la campagne.

Le banquet officiel à l'Hôtel Bellevue, agrémenté de chœurs de yodleurs et de lancers de drapeaux, fut suivi d'un bal animé. Au cours du repas, le baron di Giura et le comte Th. de Limburg-Stirum adressèrent des paroles d'aimable reconnaissance aux organisateurs suisses de ce Congrès si réussi.

Le lendemain, lors de la séance de clôture, le bureau permanent annonça que le X^e Congrès se tiendrait à Vienne du 14 au 19 septembre 1970 et que la Société autrichienne d'Héraldique et de Généalogie « Adler » en serait l'organisatrice. *Olivier Clottu.*

Grand-duché de Luxembourg

Armoiries ecclésiastiques : Sa Sainteté le Pape Paul VI a, au mois d'avril 1967, nommé évêque-coadjuteur de Luxembourg Mgr Jean Hengen, vicaire général, appelé à succéder à S. E. Mgr Léon Lommel, évêque de Luxembourg. Le sacre de S. E. Mgr Jean Hengen se fit le 4 juin 1967 en la cathédrale de Luxembourg, en présence de LL. AA. RR. le Grand-Duc et la Grande-Duchesse, sous la présidence d'honneur de S. E. Révérendissime Mgr Silvio Oddi, nonce apostolique.

Mgr Jean Hengen a adopté les armes suivantes : — *D'argent au chevron de gueules, au chef d'azur, chargé d'une étoile du champ.* — Devise : TIBI SERVIRE.

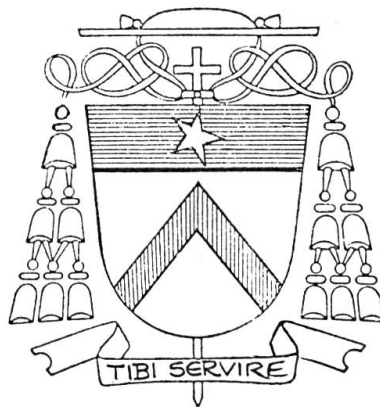


Fig. 1. Armoiries de Mgr Jean Hengen (selon le « Luxemburger Wort »).

L'étoile du chef est l'emblème de la Vierge Marie, le chevron de gueules rappellerait le « Gehaansbiërg » de Dudelange, lieu d'origine du prélat, ainsi que les montagnes rouges du bassin minier.

Robert Matagne.

† K. K. Ruppel

Die Hausmarkenforschung verlor in dem Rechtsanwalt und Notar Karl Konrad Ruppel (1880-1968) einen massgebenden Vertreter. Am bekanntesten wurde Ruppel durch sein seit Homeyer bedeutendstes Werk: « *Die Hausmarke. Das Symbol der germanischen Sippe.* » Berlin : Metzner 1939 (=Deutsches Ahnenerbe, Reihe B : Fachwiss. Untersuchung. Arbeiten zur Hausmarken- und Sippenzeichenforschung). Auch das *Dablemer Hausmarkenarchiv* ist seine Gründung. Seine Bestände sind im Deutschen Hausmarkenarchiv in Trier erhalten geblieben und erweitert. Seine sonstigen Arbeiten sind grossenteils im « Ahnenerbe » erschienen. 1939 wurde er zum Korresp. Mitglied des HEROLD ernannt und war auch in der « Zentralstelle für Personen- und Familiengeschichte » seit langem führendes Mitglied. Er führte die Wiedererrichtung in West-Berlin mit durch und nahm an den Arbeiten der unterzeichneten Institution teil. (Vgl. ausführlicher : Vierteljahrschrift des HEROLD). Zentralstelle für internationale Hausmarkenforschung Berlin-Lichterfelde : *Dr. H. Spruth.*